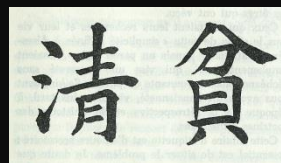


LELONG Maurice-Hyacinthe

Le missionnaire Lelong livre une étude quelque peu décevante sur la spiritualité nippone, placée sous l'égide de la pauvreté spirituelle ou *seihin*. Très curieusement, il ne cesse de comparer cette spiritualité, non à l'essence du christianisme comme on pourrait le penser, mais à celle des Grecs !



"*Connais-toi toi-même. Rien de trop.* L'on sait ce que ces deux sentences du temple d'Apollon sont devenues avec Socrate et Platon. En vérité, il s'agissait pas primitivement d'une invite à l'introspection mais d'un conseil de modération et de modestie que l'on pourrait traduire par : "Ne vous prenez pas pour des dieux", autrement dit : pour des surhommes. "Connais-toi toi-même", ou : "N'oublie pas tes limites et que tu es un simple mortel", devient ainsi une formule équivalente au "rien de trop" appliqué à l'homme. L'on voudra bien s'en souvenir dans le décor de la maison japonaise qui ne vise pas à exalter l'homme et à le remplir d'orgueil, lors de la cérémonie du thé qui met l'homme en face de lui-même en effaçant tout le reste, au spectacle du nô qui est un art poussé à son extrême limite de dépouillement, dans les arts artisanaux et, en général, dans toutes les manifestations de la vie, qu'elles concernent l'âme dans ses fonctions religieuses ou les plus humbles fonctions humaines, qui en reçoivent une marque et un style."

Spiritualité du Japon (Julliard, 1961)

